

CULTURES, ELEVAGES, FERMES & TERRITOIRES : des associations pertinentes et gagnantes! Partages d'expériences entre GIEE - mardi 19 novembre 2019, Figeac



L'évolution de la polyculture-élevage de 2007 à 2014

Trajectoires des exploitations

Analyse statistique réalisée par la CRA Normandie dans le cadre du projet RED-SPyCE



Le projet RED SPYCE

- Projet Casdar porté par l'ACTA (chef de file) et l'IDELE (chef de projet), démarré en janvier 2016,
- Projet du Réseau Mixte Technologique sur les systèmes de polyculture élevage,
- 6 régions françaises impliquées dans le travail d'étude,
- Des conseillers, des instituts techniques, la recherche et l'enseignement,
- Un nombre important de partenaires, d'origines variées.
- 3 objectifs opérationnels principaux :
 - Améliorer les performances de polyculture-élevage en faisant atout, du couplage culture/élevage,
 - Contribuer à la durabilité de ces exploitations, grâce à des références et outils nouveaux,
 - Préparer et renforcer la pérennité de la polyculture-élevage.



Quelques éléments de méthode

- Les questions posées :
 - ✓ Quelle évolution de la Polyculture-élevage au sein de l'ensemble des exploitations ?
 - ✓ Quelles transformations des systèmes ?
Mutations de la polyculture élevage vers d'autres systèmes (grandes cultures...) mais aussi mutations entre Elevage et PE
 - ✓ Fréquence des différentes trajectoires ?
- Analyse sur 4 régions : Normandie, Midi-Pyrénées, Lorraine, Pays de la Loire
- Entre 2007 et 2014 : données administratives assemblées : « fichiers plats »
+ situation 2010 au RA

La constitution de la base de données

- Objectif :
 - Décrire les trajectoires 2007-2014 : construire une base d'exploitations présentes ces 2 années
- Données mobilisées :
 - Surfaces de cultures (PAC)
 - Cheptels (BDNI, primes animales)
 - Quotas laitiers
- Démarche :
 1. A partir de ces sources administratives : « reconstituer » les exploitations, en 2007 et 2014...
 2. ... puis établir le couple 2007-2014

La typologie utilisée

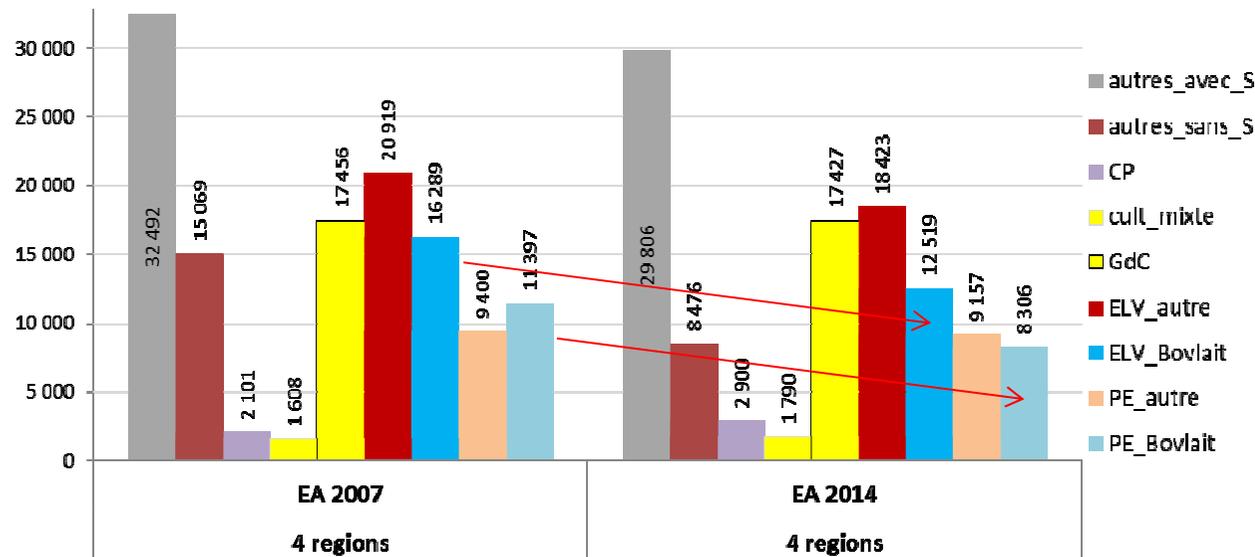
Création d'une typologie spécifique pour cette étude, sur la base de la typologie INOSYS

condition 1	condition 2	condition 3	GROUPE
avec élevage identifiable (1) et avec Surface>0	SF (2) <0.66*SAU ou "Gdes cultures" (3) >=40 ha ou cultures pérennes >= 1.5 ha >>	[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	PE bovin-lait
		SINON	PE autre
		[>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)]	ELV bovin-lait
		SINON	ELV autre
sinon	cultures pérennes < 1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		GdC
	cultures pérennes >=1.5 ha et Grandes cultures (3) >= 20 ha		Cult mixte
	cultures pérennes > 1.5 ha et grandes cultures (3) <20ha		CP
	autres cas avec surface		autres AVEC Surf.
	autres cas sans surface		autres sans Surf.

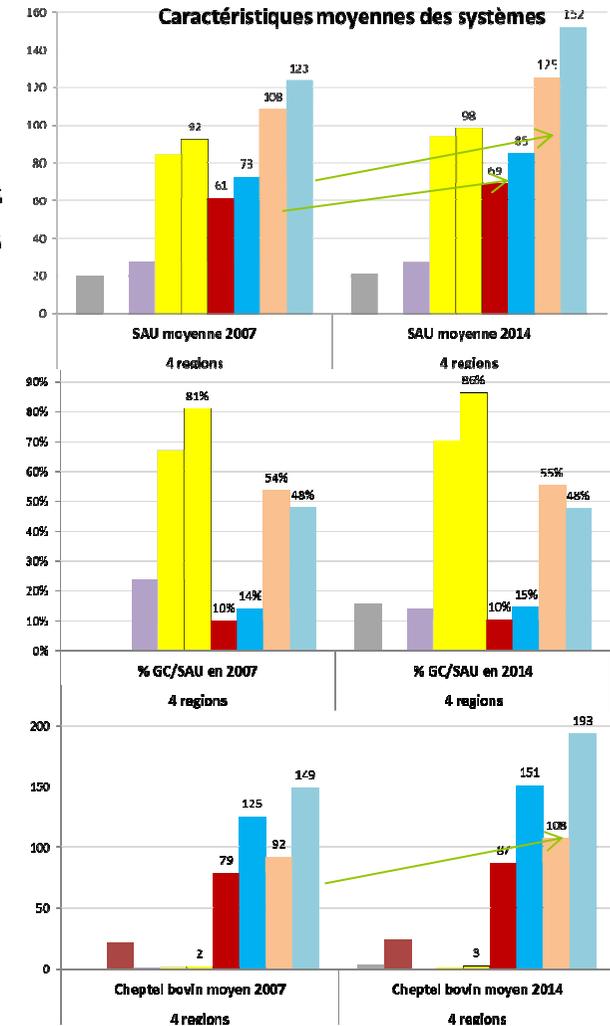
(1) élevage identifiable = [>=10 VL OU (quota >0 et VL>0)] OU (VA primée PMTVA>=10) OU (VA présente bdni >=10) OU (JB + bœufs + génisses vendus bdni >= 10) OU (brebis
 (2) SF = STH+ PT+ PA+ MF+ cultures fourragères autres (Dcl surfaces)
 (3) Grandes cultures = COP + Ci + PdT + Leg Plein champ

Caractérisation des groupes

Dénombrement et profils moyens



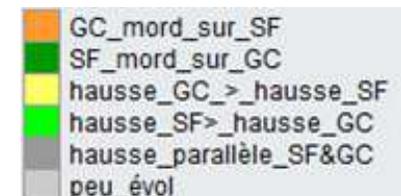
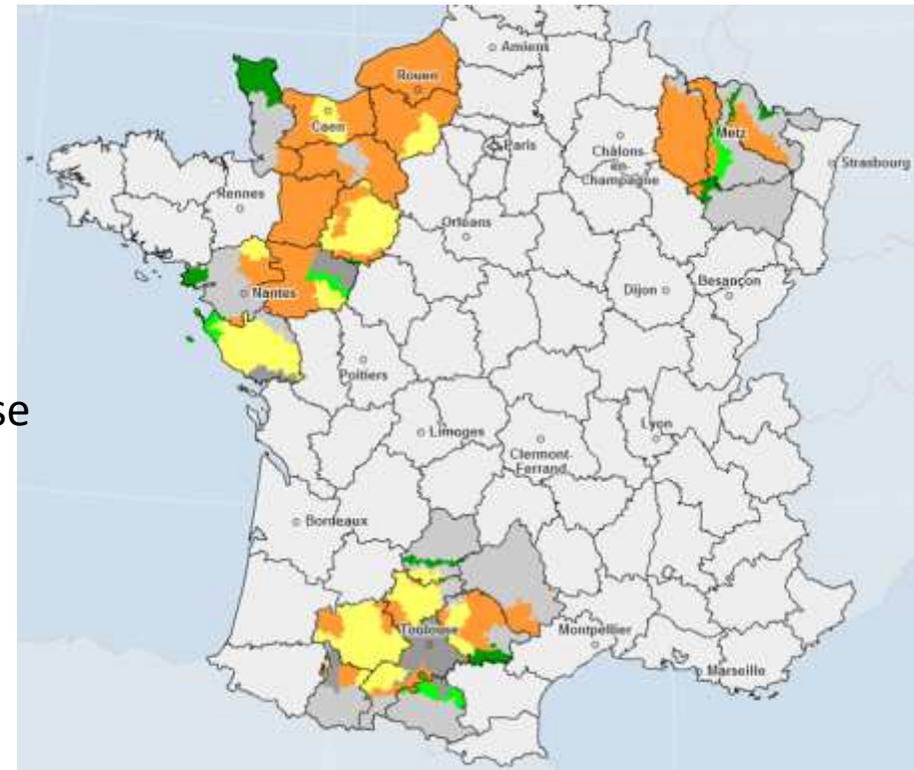
- Les « Autres avec S » sont de petites structures
- Baisse rapide du nb d'éleveurs laitiers
- Evolution rapide de taille moyenne en PE



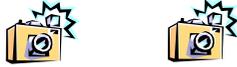
Analyse territoriale : affectation de la SAU 2007-2014



- La période est marquée par la fin du gel qui « libère » des surfaces. L'essentiel est pris par les grandes cultures, qui mordent même sur la SF (orange)
- Des difficultés méthodologiques dans l'analyse des surfaces à partir des données PAC :
 - MF déclaré en grain ou ensilage selon le contexte
Pb en Vendée, Maine et Loire, Meuse
 - STH peu productives additionnelles en 2014, en MP
 - STH plutôt moins baissière / SAA de façon générale



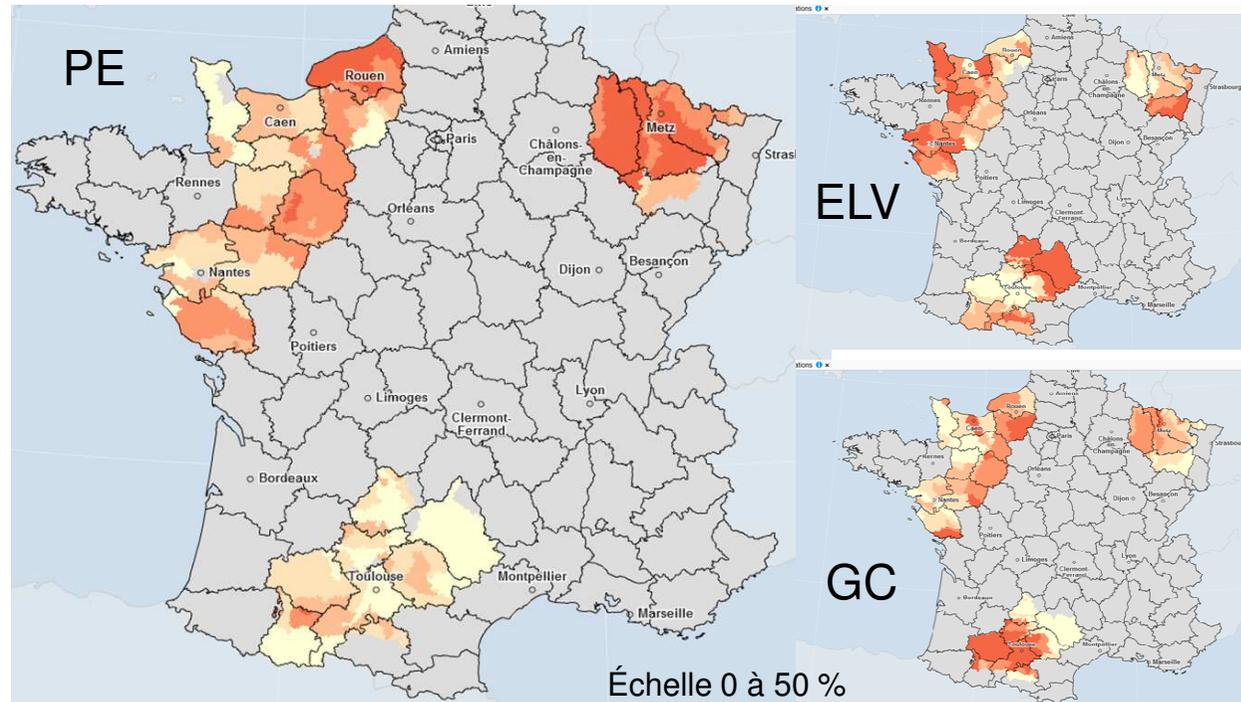
Place de la PE dans la SAU 2007



SAU occupée par la PE (2007)

Des bastions :

- en Lorraine (60 % !)
 - En Haute Normandie
 - En bordure du BP
- Peu en Midi-Pyrénées



(additif)	Toutes exploitations	PE_autre	PE_Bov lait	ELVtous	GCtous	Autres
Lorraine	100%	23%	35%	20%	19%	3%
Midi-Pyrénées	100%	11%	5%	37%	31%	17%
Normandie	100%	14%	24%	32%	23%	7%
Pays de la Loire	100%	13%	23%	38%	19%	7%
TOTAL 4 REG	100%	14%	19%	34%	24%	10%

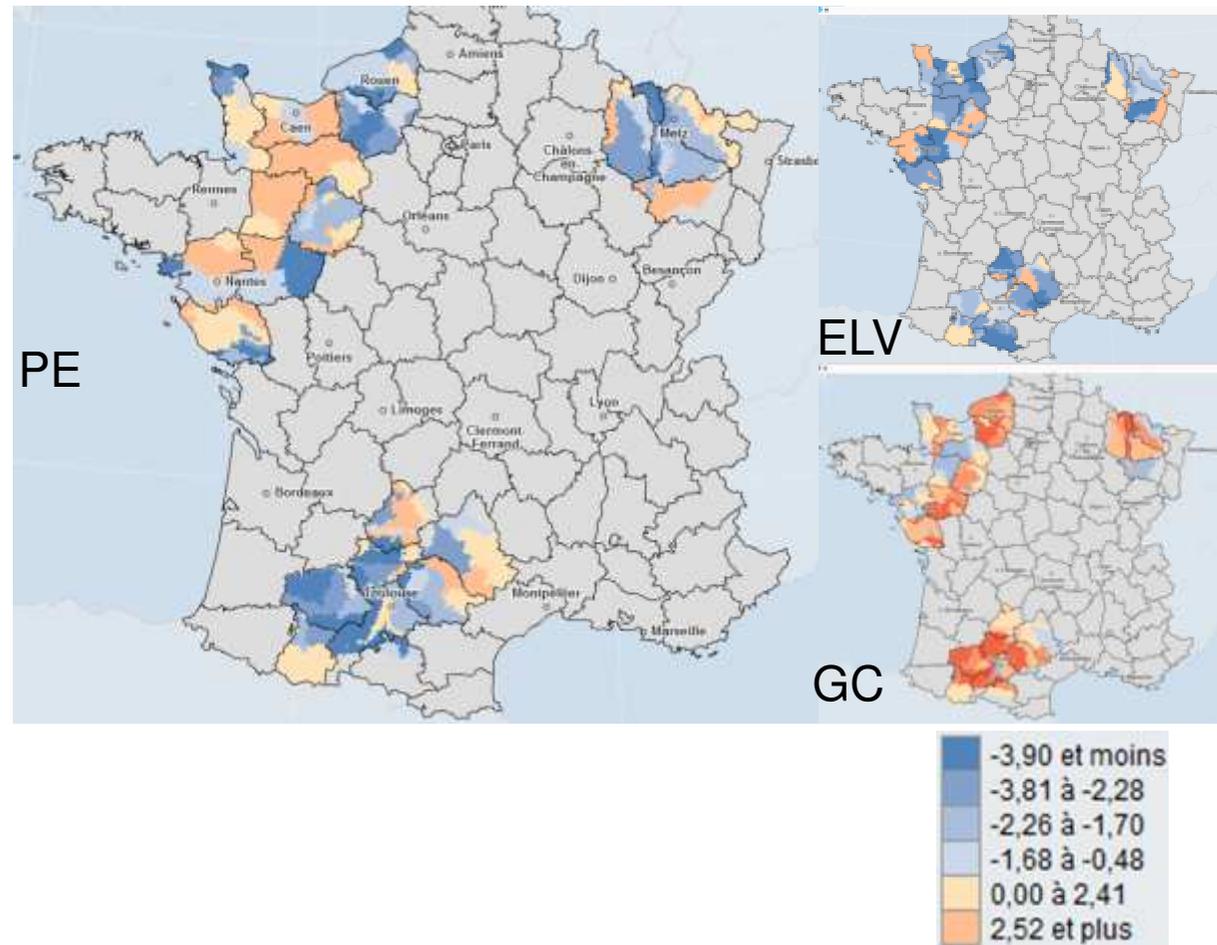
Analyse Territoriale : évolution de l'emprise de la PCE dans la SAU

Une poussée de la PE :

- sur un large axe Caen-Nantes
- Périphérie Midi-Py
- Périphérie Lorraine

Une poussée des GC assez générale notamment :

- NIE Bord BP & PRA Bayeux
- PdL Bord BP
- Cœur de Midi-Py.
- Centre Lorraine

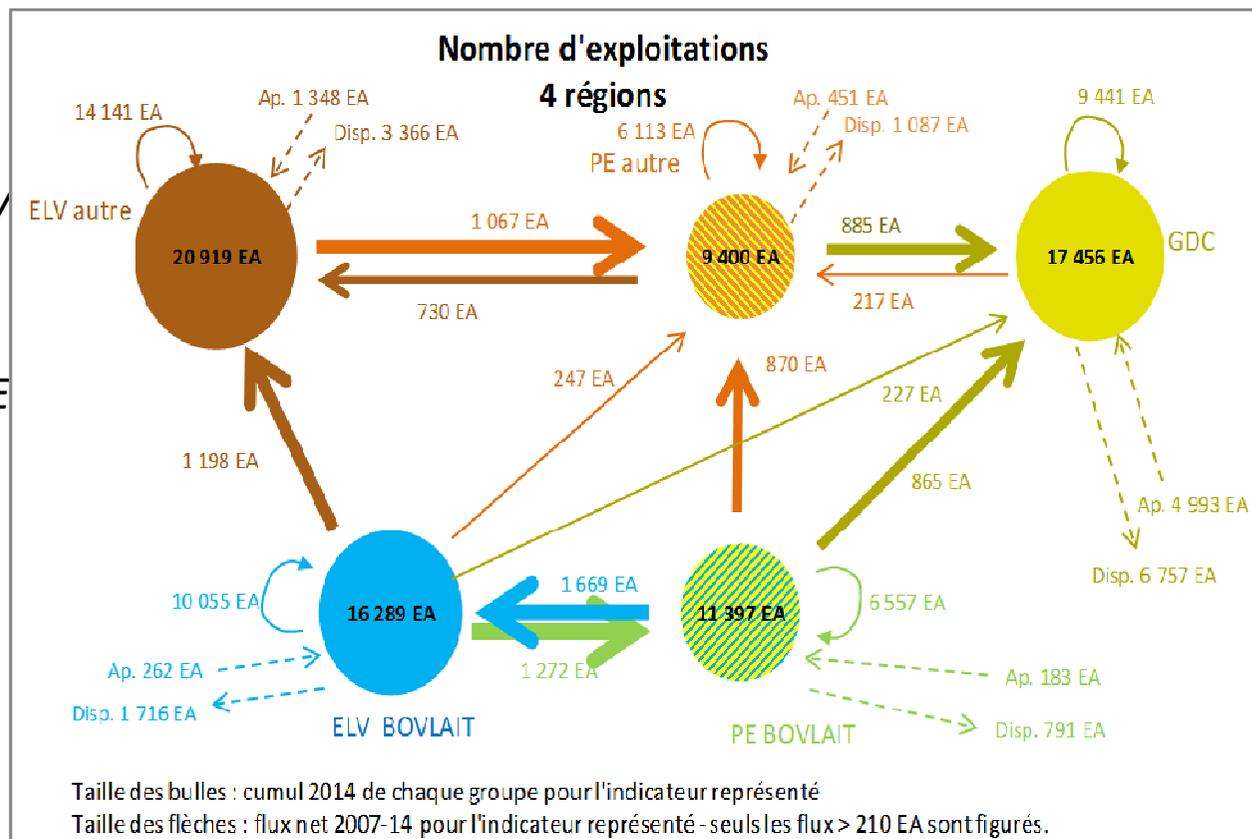




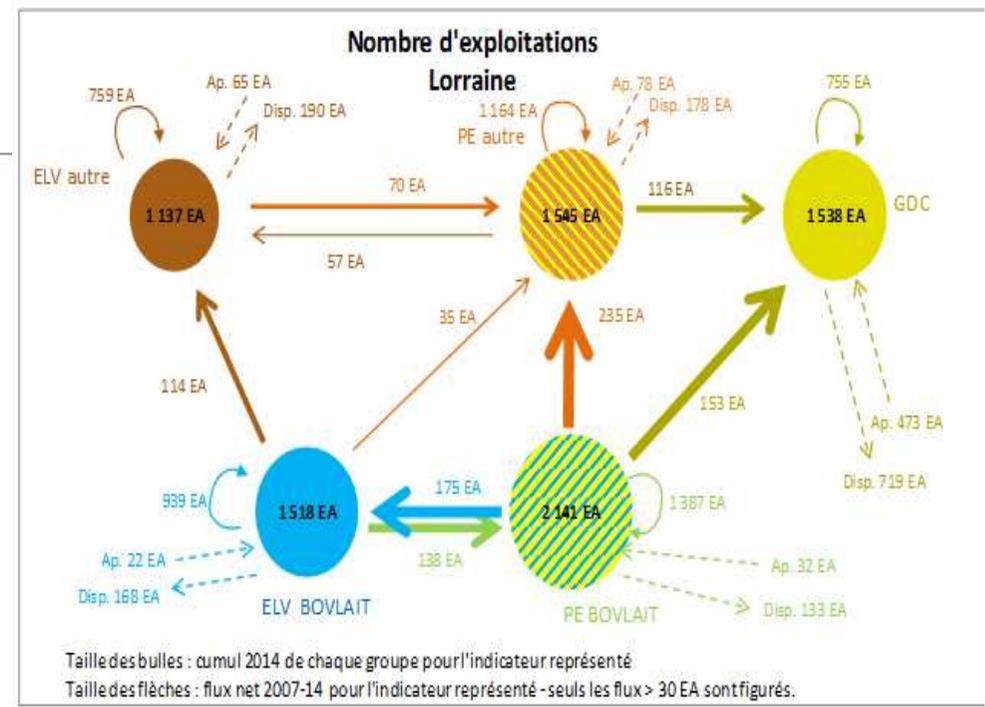
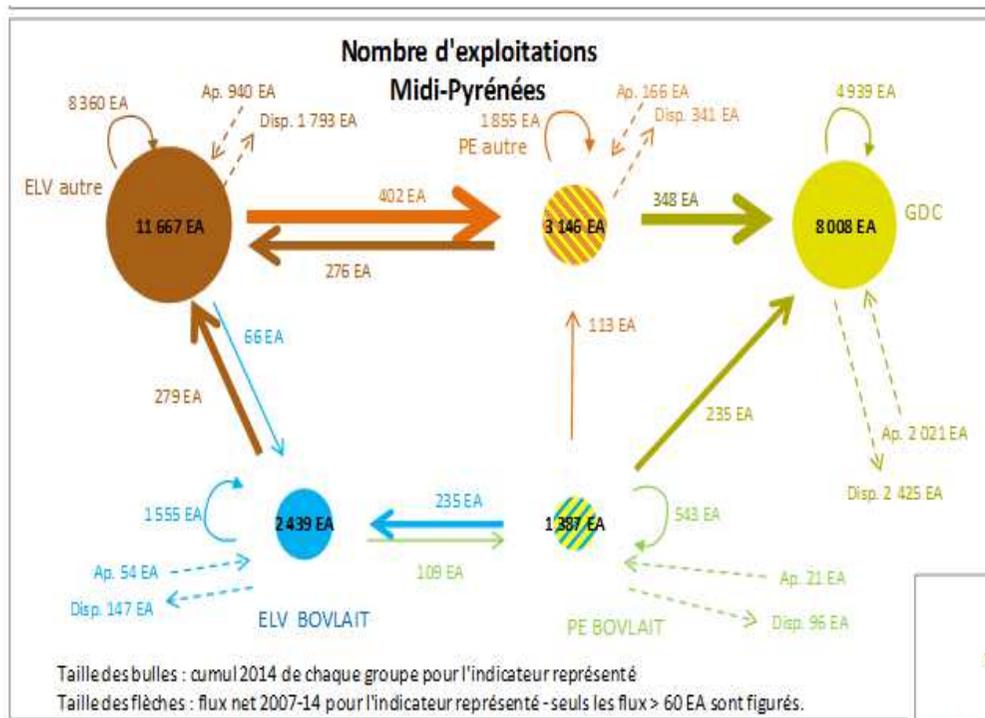
Les principales mutations

4 régions : Ea pérennes

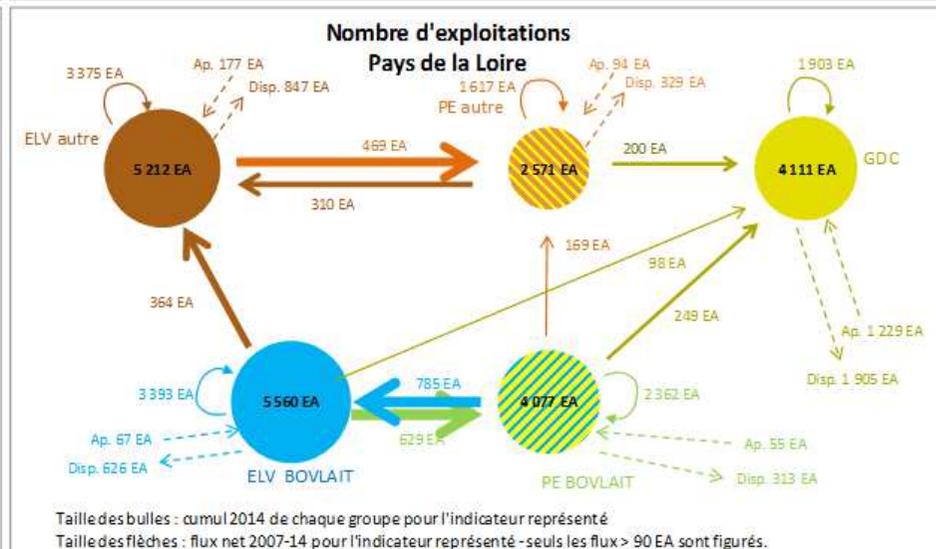
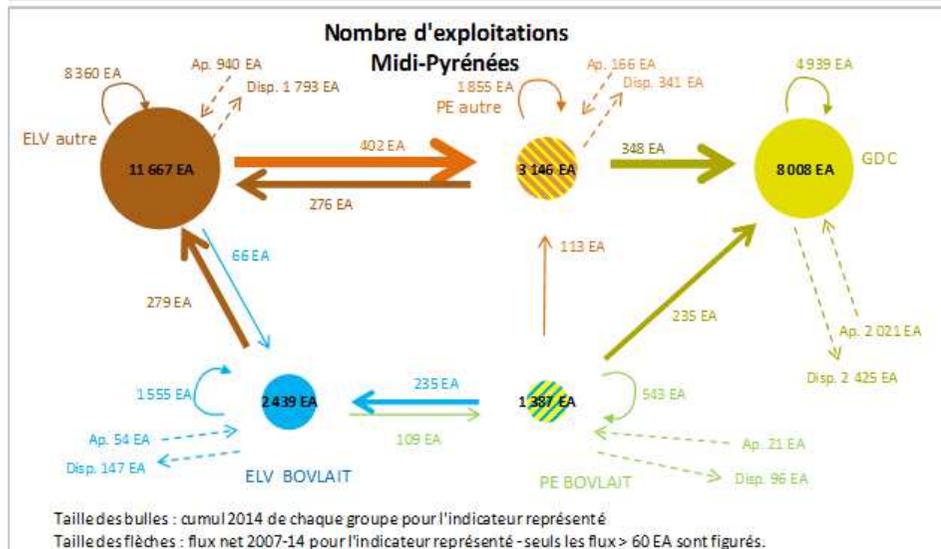
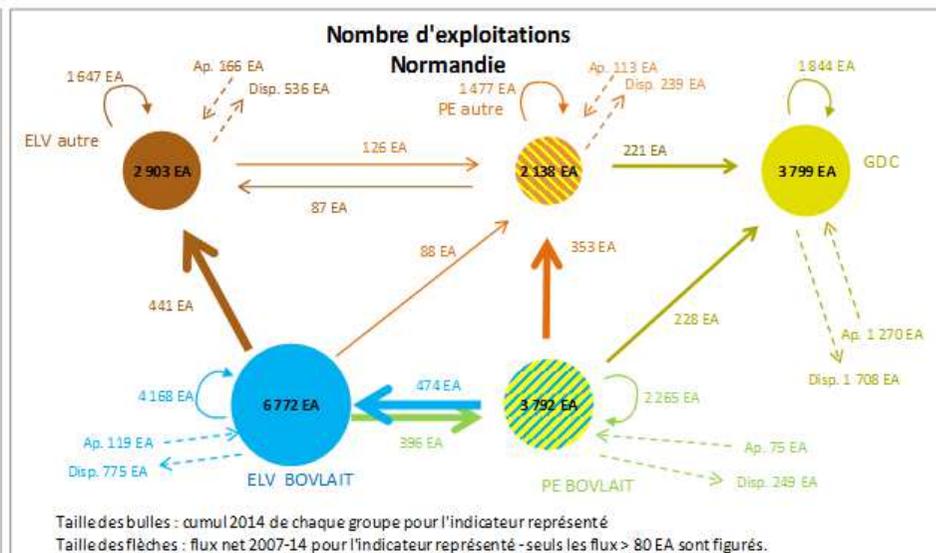
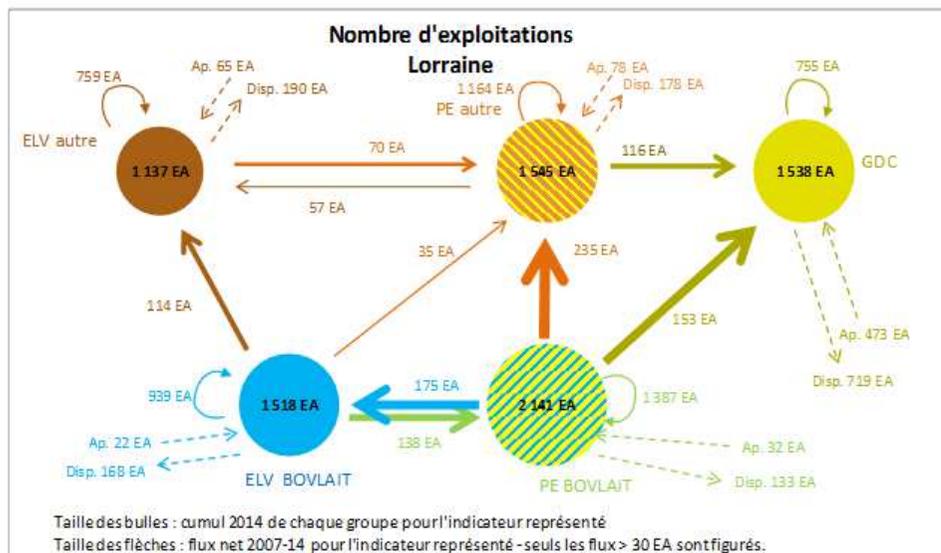
- Des échanges intenses PE bovLait <> ELV bovLait *en net, plutôt de PE vers ELV*
- Des échanges intenses PE autre <> ELV autre *en net, plutôt de ELV vers PE*
- L'abandon du lait est fréquent
- et sans retour
- En général vers ELV-autre (rarement vers PE autre)
- Le passage aux GDC pures passe par la PE.
- Il est (presque) sans retour



Contrastes régionaux



Contrastes régionaux



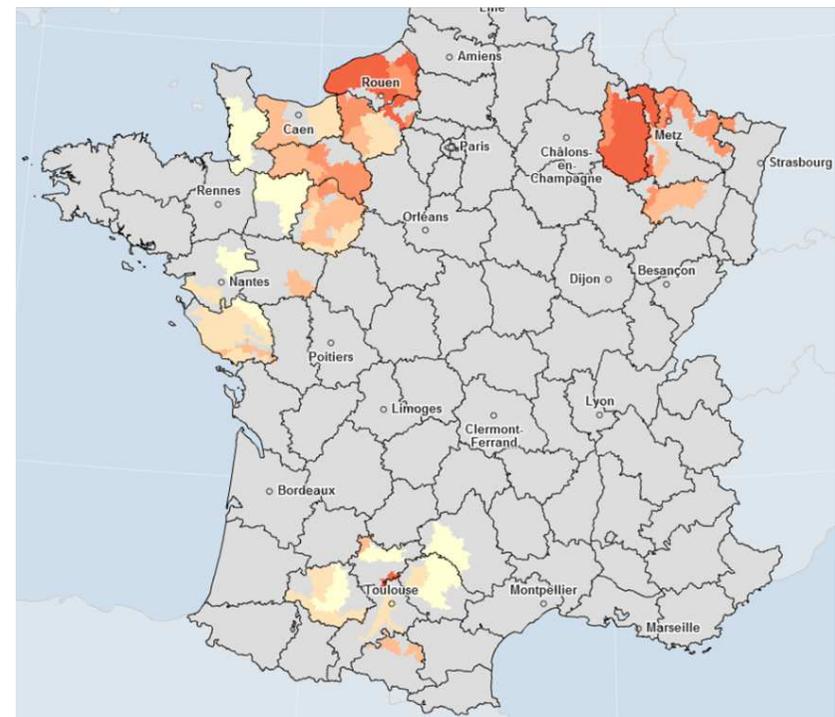
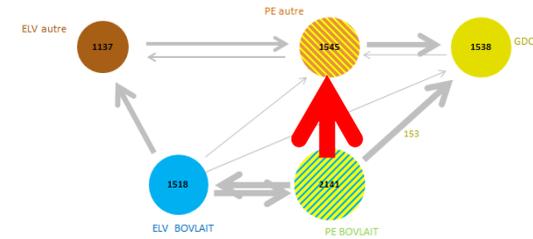
Localisation des mutations



Abandon du lait dans le cadre de la PE

Une trajectoire spécialement pratiquée

- En HN
- En Meuse

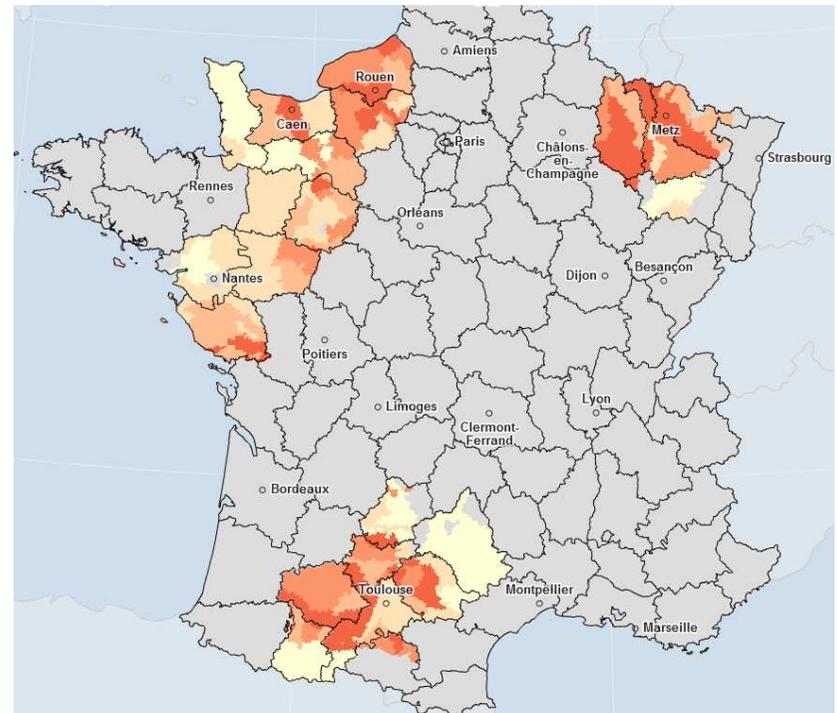
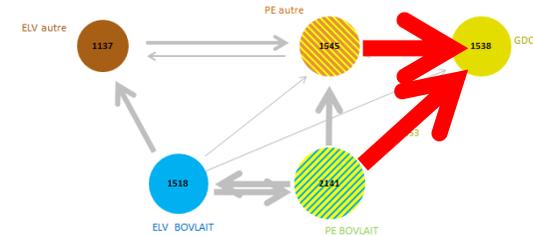


Localisation des mutations

PE se spécialisant en cultures de vente

Cette trajectoire est spécialement fréquente

- En Lorraine
- En Haute NIE
- Dans la Plaine d'Alençon-Caen
- Dans le cœur de Midi-Pyrénées



En guise de conclusion (1/2)

- Le PE recule globalement en % des Ea et de la SAU, mais pas partout.
Solde >0 en PdL notamment, équilibré en NIE
- Les systèmes ELV (avec lait ou sans lait) mutent facilement vers leur équivalent PE (respectivement avec ou sans lait). Ces mutations existent aussi en sens inverse.
 - Les mutations nettes entre ELV sans lait et PE sans lait sont en faveur de la PE (PdL notamment)
 - Entre ELV lait et PE lait, les flux sont équilibrés ou légèrement supérieurs de PE vers ELV
- Les systèmes avec lait (ELV lait, PE lait) abandonnent le lait et passent respectivement ELV sans lait ou PE sans lait avec une probabilité de 8 % environ (sur 7 ans). Cet abandon est sans retour, pas de flux inverse.

En guise de conclusion (2/2)

- La « double transformation » : passage d'ELV à PE et abandon du lait est rare
- Les PE (laitiers ou non) mutent fréquemment (8% de l'effectif 2007) vers des systèmes « grandes cultures ». Ce flux existe partout, il est moindre en Basse Normandie, Mayenne, pourtour Midi-Pyrénées. Cet abandon est sans retour, pas de flux inverse.
- Ces mutations vers GDC se font très rarement directement à partir de systèmes ELV : le passage par la PE est incontournable.
- Les mutations vers la PE s'accompagnent d'un accroissement de la SAU moyenne important. Le passage de PE à GDC beaucoup moins.